

[Traduction]

... qui est toujours président du Conseil mondial de l'alimentation, Eugene Whelan.

Des voix: Bravo!

* * *

L'ENVIRONNEMENT

LA POLLUTION DE LA RIVIÈRE NIAGARA—L'ENTENTE CONCLUE ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS

M. Rob Nicholson (Niagara Falls): Monsieur le Président, je tiens à signaler à l'attention de la Chambre le problème de la contamination de la rivière Niagara, problème qui revêt une importance capitale pour les citoyens de Niagara Falls et pour l'ensemble des Canadiens.

Tout indique que le niveau de pollution par les BPC et d'autres produits toxiques est à la hausse. Jusqu'à maintenant, nos amis américains avaient refusé d'agir pour régler ce problème. Voilà pourquoi je tiens à féliciter la ministre de l'Environnement (M^{me} Blais-Grenier) qui s'est rendue récemment à Washington. Qu'elle ait obtenu l'établissement d'un échéancier quant à l'assainissement des eaux de la rivière Niagara constitue une percée spectaculaire.

Quant à l'opposition officielle, l'intérêt soudain qu'elle porte à ce dossier est plutôt surprenant, mais elle ne leurre personne. Les gens de ma région savent que pendant 15 ans le parti libéral du Canada n'avait rien fait pour assainir les eaux de la rivière Niagara. Voilà pourquoi non seulement les gens de ma région, mais tous les Canadiens applaudissent aux initiatives de notre ministre de l'Environnement.

* * *

L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE

LA PEINE D'EMPRISONNEMENT IMPOSÉE À UN CANADIEN AU NEW JERSEY

M. David Dingwall (Cape Breton-Richmond-Est): Monsieur le Président, je veux de nouveau rappeler à la Chambre l'affaire Bruce Curtis, Néo-écossais de 20 ans, qui purge sa deuxième année d'une peine de 20 ans dans une prison du New Jersey aux États-Unis.

Comme beaucoup d'entre nous le savent, M. Curtis est diplômé d'une école privée de Nouvelle-Écosse. En juillet 1982, il rendit visite à un camarade de classe qui habitait Loch Arbour au New Jersey. Ce dernier, Scott Franz, vivait avec ses beaux-parents, Alfred et Rosemary Podgis. Dans la soirée du 4 juillet, après au moins une semaine de chicane de famille au cours de laquelle M. Podgis avait souvent menacé Scott et son épouse, Curtis et son ami avaient déposé près d'eux, ou moment de se coucher, des fusils chargés en cas de nécessité. Le lendemain matin, Scott a tué son beau-père. Dans la confusion qui a suivi, Bruce Curtis a dit qu'il s'était enfui pris de panique. Dans son affolement il a heurté M^{me} Podgis et l'a tuée d'un coup de feu parti accidentellement.

Article 21 du Règlement

Au procès des deux jeunes gens qui a eu lieu au mois de mars 1983, Scott Franz a obtenu une réduction de 30 à 20 ans de sa peine d'emprisonnement pour homicide en négociant un arrangement avec le procureur selon lequel Bruce Curtis était celui qui avait planifié les deux meurtres. Étant donné qu'au procès initial on a eu recours au parjure et au marchandage, la condamnation et la peine très rigoureuse imposée par la suite ont causé une injustice qui doit être corrigée. J'invite donc le ministre de la Justice (M. Crosbie), le solliciteur général du Canada (M. MacKay) et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark) à prendre tous les moyens à leur disposition pour faire en sorte qu'on rende justice à M. Bruce Curtis et à sa famille.

* * *

LE JOUR DE LA VICTOIRE

LA VISITE COMMÉMORATIVE EN EUROPE

M. William G. Lesick (Edmonton-Est): Monsieur le Président, il y a quelques jours, le premier ministre (M. Mulroney), le vice-premier ministre (M. Nielsen) et d'autres éminentes personnalités à la Chambre ont commémoré le Jour de la Victoire. Hier, je suis rentré au Canada après avoir fait partie d'une délégation parlementaire envoyée dans les Pays-Bas et en Italie pour y commémorer la fin de la Seconde Guerre mondiale. Cette délégation se composait d'excellents généraux, d'un général de corps aérien, de commandants maritimes, de colonels, de simples soldats et de citoyens ordinaires. Il me faudrait une heure pour faire part de mes impressions au sujet de ce voyage. Ce fut pour moi une expérience inoubliable.

Les Hollandais ont témoigné leur affection et leur reconnaissance aux Canadiens à qui ils doivent leur libération. La princesse Beatrix, les ambassadeurs, les maires et des centaines de milliers de citoyens ordinaires ont réservé un accueil royal à notre délégation que dirigeait un de nos héros canadiens, le ministre des Affaires des anciens combattants (M. Hees).

● (1115)

Nous avons visité des cimetières où nous avons rendu un hommage approprié aux camarades tombés sur le champ de bataille. Nous avons voulu revoir les tombes de nos amis décédés. Nous avons prié pour eux et pleuré leur mémoire.

Le 4 mai, les Hollandais ont un jour de deuil officiel au cours duquel ils rendent hommage à leurs morts de guerre et célèbrent la paix qui dure depuis 40 ans. Après le défilé silencieux et les manifestations patriotiques, une fillette s'est avancée vers moi, m'a tendu la main et m'a remercié. Perplexe, j'ai voulu savoir pourquoi. «Pour nous avoir libérés!» m'a-t-elle répondu en s'éloignant. Même les jeunes Hollandais apprécient la liberté à sa juste valeur. Je suis fier d'être un ancien combattant.

M. le Président: Le temps de parole imparti au député est écoulé.